

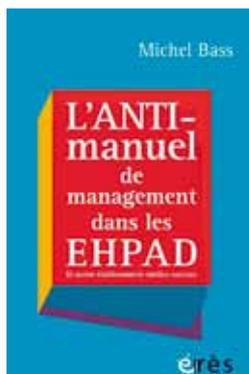
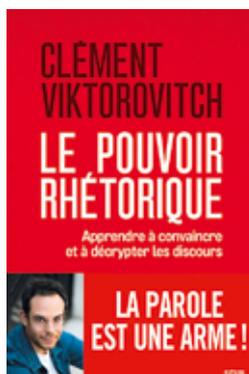
Le Pouvoir rhétorique

Clément Viktorovitch

Seuil, octobre 2021, 480 p., 22 €

Clément Viktorovitch enseigne depuis plus de dix ans la rhétorique et l'argumentation dans des établissements plutôt prestigieux (Sciences Po, par exemple), mais il intervient avec la même conviction auprès de lycéens de Montreuil, de salariés du privé ou de militants associatifs. Plus récemment, il s'est fait connaître du grand public par ses chroniques dans les médias, où il déconstruit sans complaisance les discours politiques.

Le postulat sur lequel repose le livre est simple : la rhétorique est partout, elle se niche dans les discours politiques, dans les spots publicitaires, dans la vie professionnelle, dans l'intimité de la vie familiale. Dans de multiples occasions, nous avons besoin de convaincre, tout comme nous sommes récepteurs de discours qui peuvent nous manipuler si nous ne savons pas les décrypter. Cet ouvrage de quatre-cents pages, très bien documenté, repose sur les derniers développements de la recherche en matière de linguistique, de psychologie sociale, de sciences politiques. C. Viktorovitch



y poursuit son travail de vulgarisation et montre que si la rhétorique est bien l'art de convaincre, c'est aussi une technique qui s'apprend, qui repose sur un certain nombre de procédés, dont il donne des exemples concrets. Mais la maîtrise du discours confère aussi un véritable pouvoir à celles et à ceux qui en disposent. En rendant cette technique accessible à un large public, l'auteur contribue à faire de chacun d'entre nous un citoyen plus éclairé, plus actif, et s'inscrit ainsi dans une perspective authentiquement politique.

Françoise Dumont,
présidente d'honneur de la LDH

L'anti-manuel de management dans les Ehpad

Michel Bass

Erès, janvier 2022, 288 p., 18 €

Médecin de santé publique et sociologue, Michel Bass a travaillé dans de nombreux établissements médico-sociaux, en particulier en gérontopsychiatrie, comme médecin coordinateur en Ehpad. Militant associatif, il a produit de nombreuses études, en particulier avec

l'Afresc⁽¹⁾, et, non sans humour, avec Ehpad de côté⁽²⁾. Dans son précédent ouvrage, consacré à l'ensemble du système de santé, aux idéologies sous-jacentes, mettant en cause technicisation abusive, bureaucratisation, marchandisation et certaines pratiques médicales au détriment de l'humain dans le soin⁽³⁾, il faisait déjà une longue analyse des situations vécues en Ehpad, aux excès médicamenteux et à la dénomination même de ce type d'établissement. Il approfondit tout cela ici en montrant, avec de nombreux exemples, comment l'idéologie managériale et ses méthodes se sont imposées dans le médico-social (et dans l'hospitalier) comme un « *requis pour l'agrément ou le financement* », en valorisant concurrence et compétition au détriment de la qualité et de la coopération. Des changements s'imposent...

(1) Association qu'il a cofondée en 1987 (www.afresc.org).

(2) <https://ehpaddecote.wordpress.com>.

(3) *Mort de la clinique*, l'Harmattan, 2018. A noter que le groupe travail LDH « Santé, bioéthique » l'a invité à la journée d'études « Place du patient dans le soin : plus de qualité, moins d'inégalités » (2 nov. 2019, enregistrement sur demande à copilsante@ldh-france.org).

P. L.

26 et 27 novembre 2022, à l'espace Reuilly (Paris 12), 28^e université d'automne de la LDH « Luites des femmes et mouvements féministes dans le monde »

Le féminisme est plus que jamais en questions : il connaît une indéniable actualité, une diffusion mondiale, en même temps qu'il n'est jamais apparu aussi fragmenté qu'aujourd'hui. On assiste à une forte implication des féministes (avec parfois des divisions) autour de la question écologique, de la justice sociale, de l'antiracisme, des religions et de la laïcité. Si le mouvement #MeToo a mis sur le devant de la scène les questions de harcèlement et de violences sexuelles ou encore de représentation des femmes dans les cultures, d'autres combats dans d'autres espaces que l'Europe ou les Etats-Unis, ou concernant d'autres sphères de la vie, sont peu ou mal connus.

En effet, les femmes sont sur plusieurs fronts à la fois : elles participent ou ont participé à de nombreuses luttes de libération, en même temps qu'elles se battent pour leurs droits dans des contextes historiques, géographiques et culturels variés.

L'objectif de cette université d'automne (UA) est double : d'une part analyser les évolutions de la condition des femmes et leurs luttes dans différentes régions du monde, et d'autre part rendre compte des débats qui traversent le féminisme. En effet, de nouveaux concepts (théorie du genre, intersectionnalité, féminisme queer) ou des questions (prostitution, gestation pour autrui) sont en débat. Enfin, nous nous demanderons comment les différents acteurs sociaux se saisissent de cette question ou, parfois, l'instrumentalisent. L'UA sera construite autour de six tables rondes réunissant des universitaires et des militantes et militants français et étrangers : le patriarcat, un système universel ? ; égalité : où en est-on ? ; le corps des femmes ; révolutions, mouvements de libération et droits des femmes ; débats et théories féministes dans le monde ; le féminisme, un universalisme ? comment les acteurs sociaux se saisissent des enjeux portés par le féminisme ?

Inscription dès septembre sur le site de la LDH.